

Fils d'ingénieur, Constant Engels est né le 11 août 1920 à Esen en Belgique.

Trop jeune pour être mobilisé en 1939, il poursuit ses études et prépare l'école des Mines et l'école des Sciences politiques en Belgique. Devant l'offensive allemande de 05/1940 il est réfugié à Dunkerque avec sa mère et une partie de sa famille. Avec ses proches, il passe en Angleterre sur un bateau belge qui évacue des membres de l'administration.

Arrivé à Folkestone, il reste quelques jours dans le port puis, étant mobilisable, il est rapatrié sur un bateau anglais vers la France où la guerre est censée se poursuivre. En cours de route, le maréchal Pétain ayant annoncé, le 17/06/1940, sa décision de demander l'armistice, le bateau fait demi-tour vers Folkestone. Là, Constant Engels, entend l'appel du Général de Gaulle et décide à poursuivre le combat, s'engage fin juin dans les FFL. Il est incorporé dans l'artillerie des FFL, comme canonnier de 2<sup>e</sup> classe, et participe aux opérations de Dakar et du Gabon de 09 à 11/1940.

Avec l'artillerie des FFL il prend part, au sein la brigade française d'Orient, à la campagne d'Erythrée contre les Italiens, notamment à la prise de Keren en 03/1941 et de Massaoua, en avril. En 06/1941, il combat en Syrie où, à Damas en 12/1941, le 1<sup>er</sup> Régiment d'Artillerie des Forces Françaises Libres est officiellement créé et placé sous les ordres du chef d'escadron Laurent-Champrosay.

Pendant la campagne de Libye, observateur et radio du 1<sup>er</sup> RA, Constant Engels est gravement blessé à Bir-Hakeim le 7/06/1942 à son poste de combat. Il supporte pendant deux heures, sans recevoir de soins, une grave fracture du tibia droit, tout en conservant un moral exemplaire. Il reçoit la croix de la Libération des mains du général de Gaulle le 11/08/1942 sur son lit de convalescence à l'hôpital Maurice Rottier de Beyrouth.

Il est ensuite affecté en Syrie et en Afrique Noire, et enfin à l'Etat-major du général Koenig à Alger, puis à Londres.

Après la guerre, il quitte le service actif et reprend ses études. Licencié de Physique, il poursuit des études d'Ingénieur au Conservatoire national des arts et métiers, en électronique, génie nucléaire et informatique.

Devenu chercheur, il travaille dès 1947 au Commissariat à l'Energie Atomique, Naturalisé français en 1949, il poursuit sa carrière, de 1954 à 1957, au Centre national d'essais en vol de Brétigny-sur-Orge. De 1957 à 1964, il est employé au ministère des Armées (Air), au service de Documentation de la direction technique et industrielle de l'aéronautique. De 1964 à 1976, il est employé au ministère des Universités et enseigne les mathématiques. A partir de 1976, il travaille de nouveau au Commissariat à l'Energie atomique.

Il est décédé le 3 avril 2018 à Beauzelle (Haute-Garonne). Il est inhumé au cimetière du Père Lachaise à Paris.

- **Commandeur de la Légion d'Honneur**
- **[Compagnon de la Libération](#)**

- **Médaille Militaire**
- **Croix de Guerre 39/45 avec palme**